FRONT RUSSE

Reprise d'activité en Bukovine

De multiples travaux de préparation sont exécutés par nos alliés sur le théâtre principal où, en même temps, ils contiennent avec ténacité tout essai de progressions locales de l'ennemi. C'est, en Courlande, sur la chaussée de Mitau, le dispersement de détachements d'éclaireurs ; c'est l'opposition à l'édification de divers ouvrages sur la Drina ; ce sont des aéroplanes hardis bombardant les lignes de l'adversaire et ses convois, au-dessus de Vidzy ; d'autres agissent de même sur la gare d'Ezernu, en Strypa moyenne. Mais ce qu'il importe de retenir, c'est la reprise ardente des hostilités en Bukovine et sur les confins de la Bessarabie Sur le premier point, nos amis inondent d'obus de gros calibre les régions de Toporow et Rarantche, ce qui semble être l'indice d'une attaque nouvelle au nord-est de Czernovitz, dont ce ne serait que la préparation d'artillerie ; mais, nous relevons comme essentielle la petite action heureuse déclanchée au nord-ouest de Boyan, non loin de la frontière roumaine, par laquelle les Russes ont fait sauter deux galeries de mines ennemies dont ils se sont emparés et qu'ils ont comblées, coupant la communication avec leurs rentranchements.

L'occupation d'Erzeroum

Des bruits ayant une base sérieuse donnent la forteresse d'Erzeroum comme évacuée par les Turcs. Il est évident que la population civile a dû en être retirée ; il se pourrait même que les troupes qui en défendaient les forts, menacées d'être affamées et déjà épuisées par une lutte de longs mois, aient jugé plus à propos de se replier pour défendre les débouchés qui permettent la pénétration en Asie-Mineure. Nous avons, tous ces jours derniers, essayé de bien établir l'importance capitale de la citadelle. Ajoutons que, si nos alliés parviennent, et ils y tâchent, à gagner le port de Trébizonde, sur la mer Noire, ils tiendront sous leur domination le vilayet de Kharpout, au sud, et c'est fermer aux Turcs la communication avec leur plus précieux réservoir d'hommes, celui qui alimente toutes leurs réserves. En tous les cas, le front d'Arménie paraît s'être déjà substitué au front du Caucase proprement dit.